

THÉÂTRALITÉS / SQET

Bulletin de liaison N° 13/14

Printemps 2003

Mot de la présidente

Quelques retards qui confirment l'adage : «pas de nouvelles, bonnes nouvelles»!

C'est au début du mois de novembre 2002 que, à la suite des résultats d'un vote sollicité par voie électronique, un bureau exécutif a été mis en place pour notre société (en voir la composition plus loin).

Ce retard en a occasionné plusieurs autres, dont la tenue, en février seulement, d'une réunion de cet exécutif, par ailleurs fort énergique, la parution de ce bulletin de liaison ainsi que l'organisation de notre rencontre annuelle. Mais «notre» SQET est tout à fait vivante, bel et bien vivante!

Le présent numéro de *Théâtralités/SQET* met en évidence les nombreuses activités de recherche qui ont cours sur le théâtre et, surtout, la multiplication des occasions - colloques, rencontres, séminaires et publications - désormais offertes pour en rendre compte. De plus, nous savons que les projets naissent et aboutissent dans nos centres universitaires de recherche, dans nos programmes d'études supérieures, tout autant que dans les regroupements et associations dont nous sommes aussi membres. Notre revue, *L'Annuaire théâtral*, a par ailleurs publié des dossiers très riches et en prévoit d'autres, tout aussi stimulants. De plus - et c'est un très bon signe - la Bibliothèque nationale du Québec semble vouloir faire aboutir le projet d'un Musée des Arts du Spectacle.

Cette conjoncture particulière, dans la foulée de la célébration du 25^e anniversaire de notre société et du colloque où les participants sont venus autant du Québec que du Canada francophone, appelle à une réflexion de fond sur le rôle actuel et futur de la SQET, sur son mandat, et sur le type de manifestation qu'elle peut et doit privilégier. (suite à la page 8)

Invitation aux membres !

Assemblée générale annuelle et colloque de la Société québécoise d'études théâtrales, **3-4 et 5 juin 2003**
Université du Québec à Montréal,
local DR-200 (voir programme p.13)



Table des matières

Mot de la présidente p. 1 **Parutions récentes p. 2 Colloques / Conférences p. 2-4**
Hommages (Michel Beaulieu, Jean-Pierre Ryngaert) p. 4-7 **Rapport de la présidente pour l'année 2001-2002 p. 8-10** Procès-verbal de l'Assemblée générale annuelle p. 10-13 *Programme de l'Assemblée générale annuelle 2003* p. 13 *Bulle techniques* p. 13

Parutions récentes

Québec / Canada

Cloutier, Raymond (2002), *Théâtre chanté. Paroles pour le Grand Cirque Ordinaire*, Préface de Pierre Flynn, Montréal, Lanctôt Éditeur, 149p.

Magneau, Lucie et Christian Morin (2002), 100 pièces du théâtre québécois qu'il faut lire et voir, Montréal, Nota Bene, 441p.

Sabourin, Jean-Guy (2003), *Une fenêtre sur la modernité. Les Apprentis-Sorciers (1955-1963)*, Montréal, VLB Éditeur, coll. « Théâtre », 168p.

À l'étranger

Barthes, Roland (2002), *Écrits sur le théâtre*, Paris, Seuil, coll. « Point/Essais », textes réunis et présentés par J-L Rivière, 361p.

Maurin, Frédéric (2003), *Peter Sellars*, Paris, CNRS, « Les Voies de la création théâtrale », 169 ill., 452 p.



(DR)

Pierron, Agnès (2003), *La langue du théâtre. Mots et mœurs du théâtre*, Paris, Le Robert.

Rémer, Brigitte (2002), *Fragments d'un discours théâtral. Entre singulier et pluriel : de l'individualité créatrice à l'œuvre collective*, Paris, L'Harmattan, Préface de J. Duvignaud, 306p.

Fleurs d'automne : costumes et masques du théâtre nô, Musée Rath, Genève/Paris, Adam Biro / Musées d'art et d'histoire de Genève, 2002, 173p.

Shakespeare, William (2002), *Ceuvres complètes. Tragicomédies et poésies*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », édition bilingue, 2 tomes.

Colloques / Conférences

71^e Congrès de l'ACFAS, Rimouski (Québec) 2003

La Narrativité en littérature et dans le théâtre québécois contemporains : modulations et déplacements
Du 21 au 22 mai 2003

Responsable : Robert Dion (UQAM)

Programme :

21 mai

Narrativité au théâtre

8h30

Chantal Hébert : Théâtre et narration. Retour ou malentendu ?

9h10

Irène Roy : Théâtre, narrativité et stratégies d'incommunicabilité

9h50

Élizabeth Plourde : Récit polyphonique, récit protéiforme : les manifestations scéniques du narrateur dans « L'Odyssée » de Dominic Champagne

10h30

Pause

Narrativité problématique des genres du narratif

10h50

Anne-Marie Clément : La narrativité à l'épreuve de la discontinuité

11h30

Andrée Mercier et France Fortier : Le minimalisme du récit littéraire contemporain ou la narration du sensible

12h10

Dîner

Fragmentation du narratif

14h00

René Audet et Thierry Bissonnette : Le recueil de texte, une variante formelle de la péripétie

14h40

Sylvie Bérard : Un espace narratif convivial : le roman féminin québécois contemporain comme la rencontre d'une gang de filles

15h20

Pause

Narrativité des genres non narratif

15h40

Pascal Riendeau : Incursions du narratif dans l'essai (Brault, Bourneuf, Jacob, Yergeau)

16h20

Thierry Bissonnette et Luc Bonenfant : Narrativité, prosaïsme et prose dans la poésie québécoise contemporaine

17h00

Atelier-synthèse de la journée (Mercier, Dion, Fortier, Hébert, Perelli-Contos, Audet)

22 mai*Récit, témoignage et testament au théâtre*

8h30

Denise Cliche, Andrée Mercier, Isabelle Tremblay : Passion, parole et libération dans la dramaturgie de Carole Fréchette

9h10

Yves Jubinville : Témoins à la scène (Chaurette, Danis, Tremblay)

9h50

Caroline Garand : Stratégies scéniques du dédoublement dans le « Hitler » de Jean-Pierre Ronfard et Alexis Martin

Pause

10h50

Plénière : Y a-t-il un impérialisme du narratif ?

12h10

Dîner

Narrativités du roman et de la nouvelle : études de cas

13h20

Robert Dion : Aspects du narratifs du roman québécois des décennies 1980 et 1990

14h00

Élizabeth Haghebaert : Une narrativité logodynamique ambulatoire : l'exemple de « Gros mots » de Réjean Ducharme

14h40

Michel Lord : Les dédales du narratif chez Diane-Monique Daviau

Congrès annuel des sciences sociales et humaines du Canada

Université Dalhousie, Halifax (Nouvelle-Écosse)

L'espace dramaturgique dans les dramaturgies québécoise et francophone au Canada

Du 28 au 31 mai 2003

Responsable pour l'Association de la recherche théâtrale (caucus francophone) : Patrick Leroux
pleroux@vif.com

Thèmes abordés :

- traitement de l'espace scénique dans les didascalies
- rapport spatio-temporel dans nos dramaturgies
- espaces langagiers et minoritaires
- espaces en coulisses
- méthodes d'analyse de l'espace dramaturgique
- relectures d'espaces dramaturgiques par des metteurs en scène

*L'Art comme délinquance***Colloque sur Brigitte Haentjens**Le 24 mars 2003 de 13h à 18h Salon du Centre national des Arts 53, rue Elgin, Ottawa (Ontario)
Avec la participation de Brigitte Haentjens, Anne-Marie Cadieux, Jean Marc Dalpé, Anick La Bissonnière, Stéphane Lépine, Paul Lefebvre**Horaire du 24 mars**

13h

Accueil

13h30

Conférence de Stéphane Lépine

15h00

« Travailler avec Brigitte Haentjens », table-ronde animée par Paul Lefevre avec A-M Cadieux, J. M. Dalpé, A. La Bissonnière

16h30

Entretien avec Brigitte Haentjens, animé par Paul Lefebvre

17h30

Réception

Le Studio littéraire : un espace pour les mots

Marc Béland lit L'Inquiétude de Valère Novarina

16 avril 2003 à 19h30

Au Studio-Théâtre Stella Artois de la Place des Arts (Montréal)

Hommage rendu à Michel Beaulieu par Claude Goyette lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société québécoise d'études théâtrales

Université du Québec à Montréal

(mai 2002)

Michel Beaulieu

Michel Beaulieu a commencé à faire du théâtre vers l'âge de 13 ou 14 ans. Depuis, il n'a jamais cessé.

Pour payer sa formation en sciences politiques, il travaille comme machiniste à la Nouvelle Compagnie Théâtrale où il rencontre son premier maître : Gatien Payette qui l'initie à l'éclairage et qui l'invite à être son assistant.

En 1969, à Terre des Hommes, où il débute comme sonorisateur avec les Grands Ballets canadiens, il rencontre son deuxième maître : Nicolas Cernovitch (sic). Pendant les tournées de la troupe, qui l'emmènent entre autres à New-York, Chicago et Philadelphie, Cernovitch lui enseigne les bases du métier et lui permet de compléter et de transposer les plans d'éclairage pour les différentes salles visitées ; d'en superviser les montages et les réglages. Michel Beaulieu est alors confronté aux meilleures salles d'Amérique du Nord, à un équipement de pointe et à des équipes de travail organisées. Plus rapidement que s'il était resté à Montréal, cet apprentissage

accéléral lui donne accès à la technologie, lui permet de «voir» la lumière et de former ses outils de création.

Ensuite, il accepte un poste permanent d'assistant metteur en scène au TNM, en demandant à Jean-Louis Roux de lui permettre de concevoir des éclairages. Avec lui, au TNM, l'assistant metteur en scène est aussi éclairagiste. Il faut savoir qu'au début des années 70, le décorateur de théâtre élabore l'éclairage avec le chef électricien. Mis à part Robert Prévost, les éclairages de l'époque se ressemblent d'une pièce à l'autre, la position des appareils variant très peu. Il n'y a même pas de crédit pour l'éclairage. Michel Beaulieu est un des premiers, au théâtre, à voir son nom associé à l'éclairage dans un programme ou sur une affiche.

Parallèlement au théâtre, il crée des éclairages à la scène pour les Grands Ballets et il travaille déjà pour des artistes comme Charlebois, Dufresne et Ferland.

En 1972, «Floralie, où es-tu?» de Roch Carrier, avec l'équipe Barbeau-Neveu-Reichenbach, le lance définitivement comme éclairagiste.

Toutes les scènes de théâtre au Québec ont été «allumées» par Michel Beaulieu. Tous les metteurs en scène, tous les scénographes qui ont marqué leur art, ont travaillé avec Michel Beaulieu.

Pour ma part, au fil de multiples collaborations dont je ne ferai pas la longue liste ici, il n'a repoussé aucun défi, aucune proposition scénographique, aussi insensée fût-elle au premier abord. Et dieu sait combien il y en a eue ! De plus, il a su aussi influencer ou orienter mon travail par ses idées et ses suggestions à des moments clé. Cela avec un sens du théâtre et une compréhension de la scène qui sont rares et précieux.

Comme il le dit si bien : «Si l'émotion est là, l'image va être belle. L'image peut être belle et ne pas transporter d'émotion, alors que l'émotion peut transporter une belle image.» Michel Beaulieu travaille avec sensualité et sensibilité. Il cherche d'abord à émouvoir les gens, mais toujours en laissant à l'éclairage sa part de magie,

comme si paradoxalement l'éclairage travaillait dans l'ombre.

Même si les conditions de réalisation ont évolué et même si la technologie a fait des bonds insensés, l'exercice de cet art reste difficile. L'éclairagiste est tributaire du temps, du temps de réalisation qui diminue d'année en année, du temps qu'il reste quand celui du montage du décor a enflé. L'éclairagiste ne peut pas faire de maquette, ce n'est qu'en salle qu'il peut vérifier ses intuitions. L'éclairagiste crée à partir du texte, à partir de la scénographie (décors et costumes) et à partir de la mise en scène ; il attend. Car on lui réserve souvent des surprises et cela, jusqu'au dernier moment, celui où il est seul devant une feuille blanche sur sa table à dessin et où il doit décider de l'orientation de la lumière. Il sort tout juste d'un enchaînement, et le lendemain, à huit heures, l'équipe des techniciens l'attendra sur le plateau. Tous ses outils sont dans les mains de quelqu'un d'autre. Pour un effet qu'il voit, combien de mains doit-il diriger? Et malgré tout cela, c'est sa lumière qui donne vie au spectacle.

Michel Beaulieu donne vie à notre art. Il peint l'air et l'espace avec émotion. Il peint les surfaces de chair et de toile avec la sensualité de son regard.

Michel Beaulieu est un artiste avec qui le travail devient une co-création, un plaisir, une prouesse.

Michel Beaulieu est un travailleur d'équipe.

Je peux témoigner du talent mais aussi du travail acharné de Michel Beaulieu.

Après toutes ces années, après toutes les productions qu'il a éclairées, auxquelles il a donné vie, les faisant surgir du noir, vibrer devant nos yeux, Michel Beaulieu reste toujours curieux, enthousiaste et passionné devant un nouveau projet. J'y vois la marque d'un grand artiste.

Michel, merci!

Claude Goyette

Hommage rendu à Jean-Pierre Ryngaert par Joël Beddows et Patrick Leroux

Université de Montréal

(août 2003)

J. B. : C'est en tant qu'ancien étudiant au D.E.A., dans mon cas - et en tant qu'étudiant actuel au doctorat, dans le cas de Patrick- de Jean-Pierre Ryngaert que nous avons accepté avec grand plaisir de rendre hommage au pédagogue qui a influencé et qui continue à guider nos parcours personnels, mais aussi au chercheur dont la réputation n'est plus à faire. De plus, il s'agit d'un collègue et d'un ami pour plusieurs d'entre nous qui a fait figure d'ambassadeur pour les études théâtrales québécoises en France. C'est compte tenu de sa contribution au rayonnement de notre milieu, de notre dramaturgie et à la recherche théâtrale en général, que la *Société québécoise d'études théâtrales* a choisi de souligner l'importance de son travail depuis trente ans. Il aura dorénavant le privilège d'être le premier citoyen étranger à recevoir une telle reconnaissance.

P. L. : Après des études à l'Université de Lille, Jean-Pierre Ryngaert a quitté sa France natale pour enseigner au Canada. De 1969 à 1973, il était professeur à l'Université Carleton, chargé de cours à l'Université d'Ottawa et même comédien au Centre national des Arts. Il a déjà affirmé à quel point ce premier contact avec un milieu francophone en pleine ébullition culturelle lui a été déterminant. Il est peut-être arrivé en complet-cravate, mais de son propre aveu, il est reparti de nos contrées les cheveux longs, la cravate retirée et l'esprit tranquille. Non seulement a-t-il découvert une nouvelle culture, et la contre-culture nord-américaine, mais une pratique théâtrale dynamique en chantier. C'est lors de son séjour à la jeune université Carleton, qu'il a écrit sur la dramaturgie de Michel Tremblay. À moins que nous nous trompions, il s'agit du premier article d'un Français portant sur notre dramaturgie contemporaine. En 1971, paru l'article «Réalisme et théâtralité dans Les Belles-Sœurs» publié dans la revue *Co-Incidences*. Cet article sera revu et développé davantage, avec l'inclusion de l'analyse

de *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou, pour Livres et auteurs québécois*, la même année.

Il s'agit d'une analyse des procédés théâtraux de la dramaturgie de Tremblay, où les rouages, l'occurrence de la fragmentation et les bris de conventions sont étudiés avec sérieux et application. Rappelons que Adrien Thério, dans la préface de cette revue critique de l'année littéraire, préface intitulée « La lumière nous viendrait-elle de la France ? », s'était attaqué d'abord à Yves Berger du *Magazine Littéraire*, mais aussi à tous ces « critiques-voyageurs-touristes (français) qui s'arrêtent de temps en temps pour lire des livres québécois (et) nous délaissent aussitôt s'ils ne trouvent pas dans ces livres la part d'exotisme qu'ils en attendent. » Il nous semble que c'est tout le contraire de la démarche critique de notre invité d'honneur. M. Thério semble avoir été d'accord car, l'année suivante, il a commandé un second article à M. Ryngaert qu'il n'estimait pas être un « porteur de valises ». Cette fois, il écrivait sur Françoise Loranger et sur sa recherche d'un nouveau théâtre. Depuis, son intérêt pour le corpus québécois est demeuré constant.

J. B. : Ses contributions plus récentes intitulées « Sur quelques différences » (1994), un article qui a paru dans le dossier consacré au théâtre québécois dans la revue française *Théâtre/Public*, et son article « Le Québec comme réserve d'émotion et territoire de l'âme pour les Français : Michel Tremblay et Daniel Danis à Paris » qui a paru très récemment dans le numéro 27 de *L'Annuaire théâtral* (2000), en témoignent. Il est en effet peu étonnant que Michel Corvin ait fait appel à ses services pour rédiger, entre autres, les entrées pour la revue « *Jeu* » et pour « Michel Tremblay » dans le *Dictionnaire encyclopédique du théâtre*.

P. L. : Dès son retour en France, après un bref séjour comme enseignant dans un lycée à Narbonne, il entre, en 1974, comme assistant à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université de Paris III, ensuite comme maître assistant et maître de conférences. Il demeure à Paris pendant 14 ans. En 1988, Jean-Pierre Ryngaert est nommé professeur à l'Université de Caen, où il est demeuré 4 ans avant que l'Université de Nantes lui offre la direction de son théâtre au double

profil étudiant et professionnel. En 1995, il est retourné à Paris et à l'Institut d'Études Théâtrales où il est toujours professeur.

J. B. : L'autre grand volet de recherche de Jean-Pierre Ryngaert concerne la pédagogie théâtrale. Certains de ses articles et ses livres sont d'une telle importance qu'ils sont aujourd'hui considérés des lectures obligatoires pour quiconque aborde le domaine. Combien d'entre nous ont utilisé le bien connu *Introduction à l'analyse du théâtre* (1991), ou encore *Lire le théâtre contemporain* (1993), dans nos cours de premier cycle, des livres, par ailleurs qui figurent sur la liste de lecture du cours de Pédagogie théâtrale du programme de doctorat en théâtre de l'université de Toronto ! Visiblement, l'importance de son travail dépasse les frontières de la francophonie!



Dans l'ordre : Patrick Leroux, Joël Beddows, Jean-Pierre Ryngaert (Photo : Gilbert David)

Un de ses articles sur le dialogue, le résultat d'une communication donnée dans le cadre du colloque « Mémoire et appropriation » organisé par la SQET en 1988, intitulé « Les Risques de la conversation » publié dans *L'Annuaire théâtral* en 1989 était déjà le reflet d'un intérêt croissant de sa part pour « l'entrée en matière » du jeune lecteur au texte théâtral. Cet intérêt a plus tard nourri le livre *Éléments pour une histoire du texte de théâtre*, rédigé avec le concours de Joseph Danan.

P. L. : À l'Institut d'Études Théâtrales de Paris III, dans son séminaire sur l'analyse de la parole dans la dramaturgie contemporaine, nourrie de la méthode mise de l'avant dans l'ouvrage mentionné, M. Ryngaert nous a proposé d'étudier ensemble *Ah oui ça alors là !* du belge Rudi Beckaert. Je me souviens, au cours de cette séance, qu'il s'est passé quelque chose de fort

intéressant. Inspirés par l'étude récente d'*Anne-Marie* de Minyana avec ses relents franc-comtois et étonnés de l'accent du Nord que prenait brièvement M. Ryngaert pour lire les répliques de la pièce, nous avons oublié notre statut de sorbonnards. Le français normatif des étudiants s'est peu à peu atténué, une étudiante de Martinique nous a entretenu sur son parler local, une autre étudiante, celle-ci de Picardie, a fait de même ; peu à peu la matière à l'étude ne relevait plus d'un abstrait idéal, ni d'une performance magistrale (bien que nous allions avoir droit à des moments d'étonnement), mais nous étudions là un sujet qui nous concernait tous, au quotidien. Le plaisir de la langue, non seulement l'engouement cocoricard du bien-parler, mais la saine fascination des langages régionaux chez Ryngaert nous a tous, pour ainsi dire, donné le goût et le droit de revendiquer ce même plaisir. À la sortie du cours les étudiants ont réellement causé, pour la première fois. Le sujet à l'étude avait réussi à nous rassembler non seulement en classe, mais aussi en esprit. La liste d'auteurs comprenait Beckett, Koltès, Lagarce et Novarina, bien sûr, mais aussi Normand Chaurette et Daniel Danis (et ce, avant que Danis n'entre au répertoire de la Comédie-Française). Les auteurs québécois y sont intégrés sans cérémonie, sans bienveillance condescendante, sans allusion à leur exotisme, en somme, ils accèdent, dans ses cours, à la dramaturgie universelle, digne d'un intérêt qui dépasse l'anecdotique.

J. B. : Ceux d'entre nous qui s'intéressent à la pédagogie théâtrale connaissent également *Le Jeu dramatique en milieu scolaire* (1991). Je peux attester personnellement de la grande qualité des commentaires et exercices d'analyses qui accompagnent *Iphigénie Hôtel* de Michel Vinaver (1993) compilés sous forme de dossier dramaturgique. Au Théâtre la Catapulte, que Patrick a fondé et que je dirige actuellement, la tradition veut que des dossiers d'accompagnement soient envoyés préalablement dans les écoles pour assurer une mise en contexte adéquate aux spectacles par les enseignants et pour encourager l'analyse des textes montés. Le travail de Jean-Pierre a souvent servi de modèle,

sinon de source d'inspiration, pour les dossiers rédigés par notre personnel.

Il serait imprudent de passer sous silence « l'autre » carrière de notre collègue. Jean-Pierre Ryngaert a en effet voyagé entre deux démarches parallèles, soit celle de chercheur pour laquelle nous le connaissons bien, mais aussi celle de comédien, une carrière qui n'a pas été sans échos en terre canadienne. Une recherche dans les archives du Théâtre français du Centre national des Arts a dévoilé qu'il a été comédien à quatre reprises lors de son séjour au Canada au début des années soixante-dix. À l'époque de la direction artistique de Jean Herbiet et dans des mises en scène de Tibor Egervari, il a interprété un rôle dans *Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht et *Mademoiselle Jaillire* de Michel de Gheldérode dans le cadre de la saison 1972-1973. Sans passer sous silence ses interprétations de Labiche et de Molière (où il jouait un jeune premier). Il a également mis en scène une production à l'Université Carleton de *Le Mal court* de Jacques Audiberti, mettant en vedette celle qui deviendra la directrice artistique du Quat'sous et une pionnière dans le domaine de la traduction théâtrale ici, à savoir Louison Danis. Monsieur Egervari m'a même confié que Jean-Pierre a joué au Théâtre du peuple de Bussang dans *La Goualeuse* de Marot et Alevy en 1974.

C'est donc au chercheur, au pédagogue et au praticien, à la fois généreux et accessible dans tous les volets de sa riche carrière et à l'ambassadeur discret de notre dramaturgie, que nous nous adressons aujourd'hui. Au nom de tous les chercheurs d'aujourd'hui et de demain au Canada, au Québec et en France, nous avons donc le plaisir de proclamer Jean-Pierre Ryngaert membre d'honneur de la Société québécoise d'études théâtrales. Toutes nos félicitations !

Patrick Leroux et Joël Beddows

Suite de la page 1

.... Mot de la présidente

C'est ce dont nous devons débattre lors de l'Assemblée générale du 5 juin prochain en prenant appui sur les propositions de la dernière Assemblée générale.

En ce qui concerne notre rencontre annuelle, nous vous convions à trois sessions d'échange et de dialogue autour de thématiques susceptibles de toucher les enseignants, les chercheurs et les directeurs de recherche que nous sommes.

- quel enseignement de l'histoire du théâtre?
- quels modes de diffusion de la recherche?
- quelles recherches en émergence?

Vous êtes invités à nous proposer votre participation et celle de vos étudiants pour l'une ou l'autre de ces sessions.

Au plaisir de vous accueillir à l'Université du Québec à Montréal les 3, 4 et 5 juin 2003.

Hélène Beauchamp

RAPPORT DE LA PRESIDENTE POUR L'ANNEE 2001-2002

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Depuis 1990, nous avons tenu nos congrès annuels en alternance dans le cadre de la Quinzaine du Théâtre à Québec (devenue Carrefour international) et du Festival de Théâtre des Amériques. Après mûre réflexion, étant donné qu'Irène Perelli-Contos et Chantal Hébert ont toutes deux été accaparées par diverses tâches dans les mois derniers, il nous a semblé plus sage de ne pas les surcharger en leur imposant la préparation d'une assemblée générale. Voilà pourquoi notre assemblée se tient cette année à Montréal. Nous pourrions revenir à nos vieilles habitudes dans deux ans.

Ce rapport sera court car je veux laisser à cette assemblée le temps de dialoguer et de réfléchir au développement de la SQET, tel que prévu au point 7 de l'ordre du jour. D'ailleurs il serait inutile de répéter dans ce bilan les nouvelles

qui ont été communiquées à tous les membres dans les deux bulletins parus à l'automne 2001 et à l'hiver 2002. De plus, Dominique Lafon, directrice de *L'Annuaire théâtral* fera un rapport complet sur le développement de notre revue.

Au cours de cette année, le Comité exécutif de la SQET s'est penché sur les questions suivantes:

1. consolider les actions amorcées au cours des années précédentes reliées au 25e anniversaire et
2. finaliser une nouvelle entente de trois ans entre le CRCCF et la SQET en tenant compte de la subvention obtenue par Dominique Lafon, entente dont vous avez reçu copie par la poste et qui sera déposée cet après-midi à l'assemblée générale.

La SQET a acquis un certain rythme de croisière au cours des dernières années et c'est avec fierté qu'elle a célébré son 25e anniversaire par cet imposant colloque de deux jours organisé par Gilbert David (UdeM) et Hélène Beauchamp (UQÀM) auquel bon nombre d'entre nous ont participé. À cette occasion, le fascicule intitulé *SHTQ 1976- SQET 2001, Vingt-cinq ans de recherches théâtrales au Québec* était publié. Cet ouvrage a pleinement joué son rôle d'outil de promotion en plus de sécuriser les archives de notre société.

Le bilan financier que Bernard Lavoie nous présentera prouve que notre revue savante jouit déjà d'une meilleure visibilité et qu'il faudra se munir d'une structure organisationnelle solide pour répondre aux futures commandes dans un proche avenir. Depuis deux ans, votre présidente s'est transformée en secrétaire générale et vendeuse de revue et s'est débrouillée tant bien que mal dans cette nouvelle tâche qui est très éloignée de ses spécialités, la scénographie et la recherche.

Du côté de l'électronique, malgré le fait que l'AQAD ait aidé la SQET à mettre en ligne la Bibliographie des quelques 150 articles savants parus dans les 30 numéros de la revue ainsi que l'Index des auteurs de ces articles, il reste un grand travail de promotion à faire tant pour la SQET que pour *L'Annuaire théâtral*.

Je remercie l'AQAD de sa généreuse contribution et félicite Marie-France Marsot, qui en faisant des liens entre les articles et leurs

auteurs, a effectué un travail de moine. Mais notre site ne possédant pas les ressources techniques nécessaires, cette banque de données ne jouit d'aucun outil pour que les chercheurs puissent s'y retrouver et profiter pleinement des connaissances accumulées dans ces articles. Un classement par spécialités ainsi que de courtes descriptions du contenu de chaque article sont encore à faire et à entrer sur le site. Il incombera au prochain comité exécutif de palier à cette lacune.

ÉTUDIANTS de 2^e et 3^e cycles OU JEUNES CHERCHEURS.

La SQET intègre depuis trois années consécutives une matinée jeunes chercheurs en faisant appel à des étudiants du 2^e et du 3^e cycle en provenance des 4 universités de langue française : l'UdeM, Laval, UQÀM et l'Université d'Ottawa. Personnellement, je souhaiterais que cette pratique s'élargisse et qu'elle implique aussi des jeunes chercheurs des universités du Québec à Trois-Rivières, à Rimouski, à Chicoutimi, à Concordia, McGill, et Bishop. Le réseau professoral qui a déjà existé à la Société jusqu'au milieu des années 1990 doit être rebâti. Il permettrait de mieux cerner l'ensemble des travaux effectués dans toutes ces universités, nous procurant un portrait plus complet de la recherche en théâtre au Québec.

LA REVUE DE LA SQET

Les membres en règle ont reçu par la poste le no 31 de *L'Annuaire Théâtral*, intitulé *Couleurs de la scène africaine*, dont la présentation et le contenu maintiennent la grande qualité établie par le CRELIQ. Un grand merci à la nouvelle équipe du CRCCF ainsi qu'aux membres du comité de *L'Annuaire théâtral*; mais mes félicitations et mes remerciements s'adressent tout particulièrement à la directrice Dominique Lafon grande responsable du maintien de cette qualité, avec qui j'ai eu d'agréables et fructueux échanges tout au long des deux années de mon mandat. Son aide m'a été particulièrement précieuse lors de l'édition du fascicule du 25^e anniversaire.

MEMBERSHIP

À la fin de l'année 2000, la Société se réjouissait d'avoir dans ses rangs 165 membres.

En 2001, l'effort de quelques membres pour maintenir ce chiffre en vue d'obtenir une subvention "à la publication" s'était avéré fructueux et une vingtaine de nouveaux membres ont été inscrits. Mais parallèlement nous en avons perdu le même nombre ce qui nous ramenait à 160 membres. Avec les quelques 50 abonnés uniquement à *L'Annuaire théâtral*, nous obtenions enfin le nombre requis pour demander une subvention.

Pour l'année 2002, le bilan de la participation active est piteux : 9 partenaires de la Recherche Savante, 5 retraités, 26 étudiants et 54 professeurs et personnes du milieu théâtral ont renouvelé leur cotisation pour un total de 94. De ce nombre, je relève les noms de 8 nouveaux membres. Les chiffres parlent par eux-mêmes. Je lègue donc au prochain comité exécutif la désagréable tâche dite de « talonnage des anciens membres » et la recherche de nouveaux membres.

PRIÈRE À DYONYSOS: GRAND DIEU DU THÉÂTRE, inspire aux futurs membres du conseil exécutif des stratégies pour stabiliser le membership de notre Société.

PARTICIPATION AUX CONGRES INTERNATIONAUX ET NATIONAUX

Plusieurs membres de la SQET ont participé ou participeront à des Congrès internationaux ou nationaux. Je les en félicite et leur rappelle qu'ils sont des ambassadeurs parfaits pour faire connaître et promulguer aux quatre coins du monde leur Société d'étude et sa revue, *L'Annuaire théâtral*.

SUBVENTIONS PERSONNELLES DES MEMBRES

Au nom de la SQET, je félicite tous ceux et celles dont les demandes de subventions pour des projets de recherche personnelle en théâtre ont été agréées. Il est cependant à espérer que des actions de recherches collectives d'envergure et spécifiques à une "Histoire du théâtre du Québec" ou à un « Dictionnaire Encyclopédique du théâtre au Québec et en Amérique » soient dans l'avenir favorablement accueillies de la part des organismes subventionnaires.

Car : (Violons)- Le temps étend son halo de brume sur la mémoire des artistes âgés de notre

activité théâtrale et leur précieux témoignage doit rapidement être recueilli. Il en va de même des chercheurs des années 1960 et 1970 qui peuvent encore guider les jeunes chercheurs actuels (si peu nombreux soient-ils) pour que la recherche ne soit pas reprise à zéro. Mais pour combien de temps ces chercheurs chevronnés seront-ils disponibles?

SUBVENTION DU CRSH A LA SQET

Nous avons obtenu la reconnaissance de notre Société comme société savante par le CRSH en 1988. Depuis, nous touchons annuellement une subvention de frais de voyages qui s'élève à 3,030 \$ et qui, en 2001, a contribué aux dépenses de déplacement des participants du colloque du 25^e anniversaire. Malgré une révision sévère du fonctionnement de cette institution, jusqu'à nouvel ordre, nous pouvons espérer que cette subvention continuera à nous être accordée dans l'avenir. Pour l'obtenir, des activités privilégiant les jeunes chercheurs universitaires sont fortement recommandées par cet organisme d'où l'intérêt, dans l'avenir, d'organiser des rencontres jeunes chercheurs entre plusieurs universités.

MEMBRES D'HONNEUR

Cette tradition inaugurée en 1991 qui nous avait permis d'honorer monsieur Guy Beaulne dont le récent départ nous a tous touchés se continue à l'occasion du 26^e anniversaire de la SHTQ. Les deux membres d'honneur choisis par l'Exécutif dans les secteurs de l'activité théâtrale: la pratique et la recherche sont, comme il se doit, des personnes émérites. Après la clôture de cette assemblée générale vous êtes tous invités à porter un toast à Michel Beaulieu, "maître es lumières. Claude Goyette, qui a plus d'une fois été son complice comme scénographe dans l'élaboration et l'exécution de scénographies fort réussies, lui adressera un hommage bien mérité. Le chercheur pour l'année 2002, choisi par le conseil exécutif est Jean-Pierre Ryngcart qui a habité à Ottawa et s'est beaucoup intéressé au théâtre québécois. Il a aussi bien accueilli nombre d'étudiants québécois et ontariens à Paris. Lorsqu'il sera de passage à Montréal cet été, Joël Beddows et Patrick Leroux lui rendront hommage dans une petite cérémonie maison qui aura lieu à l'Université de Montréal.

REMERCIEMENTS

Pour terminer, je voudrais remercier les membres du comité exécutif de cette année :

Yves Jubinville, notre vice-président pour la mise en forme des Bulletins et l'organisation de la matinée jeunes chercheurs en collaboration avec Sylvain Schryburt et Dominique Lafon
France Arbour, secrétaire, pour ses procès-verbaux,
Bernard Lavoie, trésorier, pour sa diligence et son savoir faire qui nous ont procuré, trois années durant, une comptabilité sans faille à la SQET, ainsi qu'Alexandra Jarque, Irène Perelli-Contos et Sylvain Schryburt, conseillers.

Cette année m'apparaît personnellement comme une année de transition. Au terme de mon mandat, je souhaite au nouvel exécutif des années prospères. Je me permet de reprendre un souhait anciennement émis par Renée Legris lorsqu'elle a quitté la présidence de la SQET en 1991:

«que la Société puisse continuer d'affirmer son identité québécoise et soutenir la qualité de ses réalisations. Que nos collaborations se maintiennent et qu'elles permettent de nouvelles explorations et des dialogues fructueux qui stimulent les recherches et leur diffusion conformément à nos objectifs universitaires»

Bien que je ne sois pas personnellement une universitaire, ces souhaits, si bien exprimés, me conviennent parfaitement.

Bien à vous,

Renée Noiseux-Gurik, présidente de 2000 à 2002

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

TENUE LE 18 MAI 2002 À 14 HEURES
À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL,
PAVILLON JUDITH-JASMIN,
FOYER DU STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-
LALIBERTÉ

PRÉSENCES :

Mesdames Catherine Cyr, Adeline Gendron, Hélène Jacques, Yvonne Laflamme, Dominique Lafon, Renée Noiseux-Gurik, Élizabeth Plourde.

Messieurs Michel Beauchemin, Robert P. Bédard, André-G. Bourassa, Shawn Huffman, Yves Jubinville, Bernard Lavoie, Sylvain Schryburt, Philippe Simard.

1. Choix d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée

À la suggestion de madame Renée Noiseux-Gurik, monsieur Yves Jubinville accepte la présidence et madame Catherine Cyr accepte d'être la secrétaire de l'assemblée, le tout appuyé par les membres présents.

2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Adoption à l'unanimité de l'ordre du jour tel que lu par monsieur Yves Jubinville.

3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 28 mai 2001

Madame Dominique Lafon, appuyée par monsieur Michel Beauchemin, propose l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 28 mai 2001 tel que rédigé. La proposition est adoptée à l'unanimité.

4. Rapport de la présidente

Texte rédigé et lu par Mme Renée Noiseux-Gurik (voir page 8)

Fin du rapport de la présidente. Sur proposition de monsieur André-G. Bourassa, appuyé par madame Yvonne Laflamme, le rapport est adopté à l'unanimité.

5. Rapport de la directrice de *L'Annuaire théâtral*

Madame Dominique Lafon souligne tout d'abord la parution des trois derniers numéros de *L'Annuaire Théâtral : Entre théâtre et cinéma* (no.30), *Couleurs de la scène africaine* (no.31) et *SHTQ 1976 - SQET 2001. Vingt-cinq ans de recherches théâtrales au Québec* (Hors-série). Cette triple parution démontre la diversité des sujets et l'ouverture sur le monde. Toutefois, *L'Annuaire théâtral* ne cède pas à l'éparpillement puisque la revue privilégie un retour périodique aux problématiques québécoises. Les deux prochains numéros, dont l'élaboration est déjà amorcée, aborderont le

théâtre et le roman (ou le Cirque) ainsi que le travail de Jean-Pierre Ronfard.

Ensuite, madame Lafon aborde le sujet de l'obtention des subventions du CRSH pour les trois dernières années. Cela va comme suit :

- 1^{ière} année : 8 207 \$
- 2^{ième} année : 8 369 \$
- 3^{ième} année : 8 377 \$

Le montant total s'élève donc à 25 000 \$.

Les subventions demandées pour le soutien aux projets spéciaux (site web, etc.) ont cependant toutes été refusées. Cela retarde les activités de propagande, de construction et de maintien du site web.

Madame Lafon propose ensuite que soit optimisé le travail du personnel de soutien de *L'Annuaire Théâtral*, notamment au niveau de la distribution de la revue ainsi qu'au niveau de la présentation (impression, iconographie, graphisme, etc.).

Enfin, deux campagnes d'envois, profitant de la parution du numéro hors-série sur les vingt-cinq ans de la recherche théâtrale, ont été entreprises. Ainsi, une cinquantaine de centres de recherches ont été contactés. Toutefois, cette politique a échoué puisque très peu de réponses nous sont parvenues. Des lettres ont également été acheminées à toutes les bibliothèques universitaires canadiennes. Il s'agit d'un bon filon puisque plusieurs réponses nous sont déjà parvenues. L'expérience sera donc répétée avec les bibliothèques des universités américaines. Pour terminer, en ce qui concerne les abonnements (individuels et institutionnels) le bilan général est plutôt bon, même s'il faudrait tenter de recruter plus d'abonnés afin d'obtenir plus de subventions.

Madame Yvonne Laflamme, appuyée par monsieur André-G. Bourassa, propose l'adoption du bilan de *L'Annuaire Théâtral*. Le bilan est adopté à l'unanimité.

6. Budget

a) Lecture et adoption des états financiers 2001

La lecture est faite par monsieur Bernard Lavoie, trésorier (voir l'Annexe A).

Monsieur Shawn Huffman, appuyé par monsieur Michel Beauchemin, propose l'adoption de ce rapport. Le rapport est adopté à l'unanimité.

b) Dépôt et adoption des prévisions budgétaires 2002

La lecture est faite par monsieur Bernard Lavoie, trésorier (voir l'annexe B).

Madame Dominique Lafon, appuyée par monsieur Sylvain Schryburt, en propose l'adoption. L'adoption est acceptée à l'unanimité.

7. Entente du Creliq

Voir texte de Renée Noiseux-Gurik.

7b Bourses

Madame Renée Noiseux-Gurik propose la constitution d'un fond de 5 000 \$ afin de créer des bourses annuelles de 250 \$ (concours de la SQET). Monsieur Bernard Lavoie ajoute que ce fond doit cependant générer plus que ce qu'il donne. Aussi, monsieur Yves Jubinville propose-t-il un amendement : la somme de 5 000 \$ devra demeurer inentamée pendant deux ans. Appuyée par monsieur Michel Bérubé, madame Dominique Lafon demande le vote. L'amendement est adopté à l'unanimité.

8. Inventaire

Monsieur Michel Bérubé, secondé par monsieur Sylvain Schryburt, propose de tout expédier à Ottawa. La proposition est adoptée à l'unanimité.

Madame Renée Noiseux-Gurik propose de réunir toute la documentation de la SQET dans un même lieu. Monsieur Michel Bérubé, appuyé par Madame Dominique Lafon, propose que cette question soit réglée par le nouveau Conseil Exécutif. La proposition est adoptée à l'unanimité.

9. Plénière

Monsieur Yves Jubinville profite de cette plénière pour aborder la nécessité, pour la SQET, de mettre en marche des projets mobilisateurs au cours des prochaines années. Ainsi, en tenant compte des ressources disponibles, il faudrait envisager 2 aspects :

- La possibilité de produire des publications (ouvrages sur le théâtre) en partenariat.
- La négociation du virage technologique

De plus, il faudrait réfléchir à d'éventuels projets de colloques.

En ce qui concerne les publications, monsieur Shawn Huffman souligne qu'il s'agit d'une tâche lourde pour la SQET. Il faudrait trouver un solide support éditorial. Monsieur Yves Jubinville, appuyé par madame Renée Noiseux-Gurik, propose qu'un sérieux mandat de sollicitation auprès d'éditeurs divers, soit confié au nouveau Conseil Exécutif. La proposition est adoptée à l'unanimité.

Pour sa part, le virage technologique pose problème puisqu'il engage de gros coûts (mise en ligne d'un site web, entretien, etc.). Madame Dominique Lafon, secondée par monsieur Claude Goyette, propose que le nouveau Conseil Exécutif compose un comité et établisse des devis pour la création d'un site web à l'image de la SQET. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Enfin, monsieur Shawn Huffman propose la tenue d'un colloque annuel. Considérant les coûts d'une telle entreprise, monsieur Yves Jubinville propose qu'un colloque se tienne une année sur deux. Une longue discussion s'ensuit et la question est reportée afin d'être débattue par le prochain Conseil Exécutif.

Monsieur Yves Jubinville, appuyé par madame Yvonne Laflamme, annonce la levée de la plénière.

10. Élections d'un Conseil Exécutif intérimaire

Nomination d'un président d'élections

Monsieur Michel Beauchemin, appuyé par madame Renée Noiseux-Gurik, propose la nomination de monsieur Bernard Lavoie comme président et de madame Catherine Cyr comme secrétaire d'élections. La nomination est acceptée à l'unanimité.

a) Appel des mises en candidatures

Puisqu'aucune mise en candidature officielle n'a été soumise, monsieur Yves Jubinville propose le report de ces élections lors d'une assemblée extraordinaire. Il propose également la formation d'un Conseil Exécutif intérimaire. La proposition est adoptée à l'unanimité. Les postes pourvus sont :

Vice-président : Yves Jubinville (UQÀM)

Directrice de L'Annuaire Théâtral : Dominique Lafon (Université d'Ottawa)

Trésorier : Bernard Lavoie, jusqu'en octobre 2002 (Collège Lionel-Groulx)

Secrétaire : Catherine Cyr (UQÀM)

Conseillère : Hélène Jacques (Université de Montréal)

Conseiller intérimaire: Sylvain Schryburt (Université de Montréal)

Les postes à la présidence et à la trésorerie seront comblés à l'automne 2002, lors d'un second processus d'élections.

- b) Cette liste est acceptée d'office par le président d'élections et appuyée par l'assemblée.

Varia

Un hommage est rendu, par madame Dominique Lafon, à madame Renée Noiseux-Gurik. Le dévouement et le travail acharné de madame Noiseux-Gurik à la présidence de la SQET est souligné par la remise d'un cadeau et d'une gerbe de fleurs. La présidente sortante est également saluée par une salve d'applaudissements. Madame Renée Noiseux-Gurik prononce ensuite un bref discours de clôture où elle réitère sa croyance en la SQET, en son utilité, en sa viabilité.

Enfin, un dernier hommage est rendu, par monsieur Claude Goyette, à monsieur Michel Beaulieu, pour l'ensemble de son œuvre ainsi que pour la rigueur et l'originalité de sa démarche artistique. Monsieur Michel Beaulieu est fait membre d'honneur de la Société Québécoise d'Études Théâtrales.

11. Levée de l'assemblée

Sur proposition de monsieur Yves Jubinville, appuyé par madame Dominique Lafon, et adoptée à l'unanimité, l'assemblée est levée.

Assemblée générale annuelle et colloque de la Société québécoise d'études théâtrales, juin 2003

Programme préliminaire - horaire sujet à confirmation - Entrée libre et gratuite

Lieu : École supérieure de théâtre de l'UQÀM - local DR-200

3 juin

14 heures - accueil, inscription, renouvellement des adhésions à la SQET et des abonnements à *L'Annuaire théâtral* pour l'année 2003.

15 heures : conférence d'ouverture, hommage à nos membres honoraires, lancement de *L'Annuaire théâtral*, etc.

4 juin

10 heures : nouvelles impulsions de la recherche - recherches en émergence rencontre de jeunes chercheurs

14 heures: Jean-Pierre Ronfard à l'affiche - les modes de diffusion de la recherche : le documentaire filmé, le numéro spécial de revue, la publication savante.

5 juin

10 heures : quel enseignement de l'histoire du théâtre dans nos programmes de formation au collégial, à l'université, dans les écoles professionnelles?

14 heures : Assemblée générale annuelle - Relance de la SQET

Célébrations, vins et petits fours !

Pour toute information : Hélène Beauchamp :
téléphone : 514 987 3000 poste 8437

télécopie : 514 987 7881

courriel : beauchamp.helene@uqam.ca

Bulle technique

Ont participé à ce bulletin : Hélène Beauchamp, Joël Beddows, Catherine Cyr, Gilbert David, Claude Goyette, Dominique Lafon, Patrick Leroux, Frédéric Maurin, Renée Noiseux-Gurik.

Mise en forme : Yves Jubinville